

1 INTRODUCTION

Dans le temps qui m'est imparti, j'ai choisi de vous exposer trois points qui me semblent résumer et illustrer au mieux mon parcours d'enseignement et de recherche.

Ces trois points rendent compte :

- ✓ De ma problématisation sociolinguistique des rapports complexes entre la structure sociale et les discours
- ✓ Et plus avant de mon approche compréhensive de l'altérité en discours

Dans cette optique « compréhensive » que j'ai progressivement développée (i.e. la primauté de la compréhension des phénomènes à partir d'un tissu de données), ces trois points sont :

01. Les types de discours et les terrains
02. La conceptualisation générale
03. La posture scientifique

Je terminerai par une brève conclusion

2 TYPES DE DISCOURS ET TERRAIN

J'ai travaillé sur trois types de discours

01. Les discours politiques

02. Les discours d'interface

03. Les discours identitaires

2.1 Les discours politiques

- ❖ Au sens strict : **Les professions de foi aux élections présidentielles de 1981**
 - Pour dégager une langue du discours (en fait une sorte de grammaire de texte)
- ❖ Plus largement **Les discours politiques sur la ou les langues**
 - Les grandes enquêtes sur les dialectes en France (et notamment celle des Coquebert de Montbret)
 - La polynomie (dans la période récente de mon activité de recherche, il s'agit d'envisager le concept comme opératoire pour l'aménagement des dialectes d'oïl en rapport avec un autre concept : celui de cryptoglosse)

2.2 Les discours d'interface

- ❖ Les productions discursives des utilisateurs d'interfaces langagières, en dialogue Homme/ Machine
 - j'ai développé le concept de dialogue médiatisé
 - j'ai travaillé sur la recherche documentaire (ce qui implique des partenariats socioprofessionnels)
- ❖ Les pratiques langagières des concepteurs d'interface logicielles (spécifiquement les modes d'emploi en ligne de logiciels)
 - J'ai étudié les objets techniques langagiers
 - J'ai travaillé sur la communication d'interface (ce qui explique des collaborations industrielles)

Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations sociolinguistiques)

2.3 Les discours identitaires

- ❖ La production / transformation de l'espace social par et pour les pratiques langagières
 - J'ai travaillé sur l'accent de Rouen
 - J'ai travaillé sur les attitudes langagières
 - J'ai travaillé sur l'urbanisation linguistique et les rapports entre discours et mobilité spatiale

Ces deux derniers points se poursuivent par mes travaux sur les pratiques ségrégatives en milieu urbanisé

- ❖ Les discours de locuteurs d'une langue minorée
 - Je travaille en ce moment sur la reconnaissance-naissance d'une langue autour du cauchois (dialecte du normand)
 - J'analyse les discours épilinguistiques des locuteurs cauchois et partant j'envisage les possibilités d'aménagement linguistiques

Au bilan : trois types de discours spécifiques avec peut-être deux fois plus de terrains distincts qui

Au delà de la diversité se rejoignent sur

- ✓ La discursivité (bien entendu)
- ✓ Une certaine conceptualisation du discours
- ✓ Et sur la conceptualisation même de l'espace discursif

3 LA CONCEPTUALISATION GÉNÉRALE

Caractérisable par cinq termes ou concepts (que je vais dès maintenant commenter) :

- 1) Le discours
- 2) Les espaces de discours
- 3) Les pratiques langagières
- 4) Les représentations sociolinguistiques
- 5) La glottonomie

3.1 *Le discours*

Le terme renvoie à trois références :

- ❖ À ma formation scientifique et intellectuelle en sociolinguistique (l'École de Rouen)
 - ✓ Même si, depuis 10 ans, la réalité des terrains a imposé que je m'approche d'autres théories et d'autres disciplines (comme entre autres la sociologie urbaine et la géographie sociale)
 - ET
 - ✓ Partant que j'ai proposé d'autres concepts que ceux relevant strictement de la linguistique sociale pour dynamiser ma propre recherche
- ❖ À mon objet de recherche global (au delà des trois types énoncés), celui que je sais aborder : le discours
- ❖ À une définition préalable et spécifique (par rapport aux autres acceptions du terme) empruntée à Louis Guespin,

Et posant le discours comme le résultat de l'étude linguistique des conditions de production d'un énoncé

3.2 *Espaces de discours*

Le terme renvoie pour moi à cinq dimensions non hiérarchisées

- ✓ Espace topographique
- ✓ Espace social
- ✓ Espace verbal
- ✓ Espace scientifique
- ✓ Espace d'enquête

C'est déjà

- ❖ Espace « topographique » (le sens immédiat) :

Dans la mesure où les discours sont produits en des lieux, des territoires, des aires (symboliques ou réelles) auxquels ils contribuent à donner sens

Ex. la quasi dichotomie des discours sur l'accent rouennais selon qu'ils sont RD ou RG

- ❖ Espace social :

Dans la mesure où les discours sont praxis

Ex. les rapports entre discours et espace urbain à Rouen

- ❖ Espace verbal (ou dialogique) :

Dans la mesure où tout discours est le produit d'une interaction verbale, d'une communication verbale ininterrompue (Bakhtine)

Ex. la production des catégories descriptives de l'urbanité rouennaise

Mais aussi

- ❖ Espace scientifique (pour deux raisons) :

D'abord parce que une telle acception du discours permet en retour de poser un champ de recherche cohérent sur le plan théorique

Ex. les lieux de ville théorisés à partir (mais pas exclusivement) de la linguistique sociale)

Ensuite, parce que faire de la sociolinguistique implique une démarche critique et le côtoiement d'autres champs disciplinaires

Ex. l'apport de la géographie sociale à la définition de l'espace en sociolinguistique urbaine

Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations sociolinguistiques)

❖ Espace d'enquête :

Parce que en appui sur chacune de ces dimensions, j'ai approché (ou fait approché par les étudiants que j'ai dirigés) des terrains divers avec à la base une méthodologie commune.

Ex. la recherche sur Rouen a provoqué d'autres recherches sur d'autres sites (Le Havre -terminé et Saint Denis de la Réunion - en cours)

3.3 Les pratiques langagières

Terme dégagé comme une majeure de mes orientations de recherches.

Il signifie que je souscris à un ensemble de propositions (selon Josiane Boutet et surtout Elizabeth Bautier)

- Le langage est partie prenante des autres pratiques sociales
- Il est action (car il agit sur les situations et les locuteurs)
- Il est production de sens social (et de signification sociale objet d'évaluation)

Le terme évaluation renvoie à l'un de mes objets de recherche actuel (cf. Texte avec Cécile Bauvois)

- Il implique de considérer le locuteur comme acteur social (ni entièrement déterminé, ni entièrement libre) des situations socio-langagières.

3.4 Les représentations sociolinguistiques

Terme dégagé comme une mineure de mes orientations de recherche parce qu'elles procèdent des pratiques langagières.

En ayant à l'esprit que les représentations sociolinguistiques sont des représentations sociales dites sur la langue (ou les langues) et leur(s) variation(s), l'emploi du terme souligne qu'il n'est de représentation perceptible pour un linguiste sans forme discursive.

Son emploi exprime encore un intérêt de recherche pour, dans ce contexte, le décalage inhérent entre la pratique du discours et le discours sur la pratique

Comme expression d'une tension sociale

3.5 La glottonomie

Terme que j'ai posé comme marquant la cohésion de mon parcours d recherche

Ce terme pour dire (après Louis Guespin pour le terme mais aussi après Fishman ou Bachmann pour l'approche) que :

**L'analyse des pratiques langagières doit s'accompagner
d'une réflexion sur les modalités d'une intervention sur
ces pratiques**

4 POSTURE SCIENTIFIQUE ET QUESTIONNEMENT SOCIAL

4.1 Spécificités de la posture

A. J'ai investi ces terrains en ayant autant que possible une posture scientifique sociolinguistique qui tient en trois propositions :

- Avoir une approche non normative de la langue et des usages :
 - i.e. il est important de développer l'angle explicatif des réalités socio-langagières
- Contribuer à développer une linguistique de terrain :
 - i.e. où le terrain fait partie de la problématisation
 - i.e. où le discours est central (mais pas exclusifs des autres pratiques linguistiques) et l'enquête indispensable (sous quelque forme qu'elle soit)
- engager des recherches sur la minoration sociale dès que l'usage situé du code linguistique engage une discrimination :
 - Minoration sociale sous toutes ses formes (des plus opaques, implicite au plus transparentes et explicites),

 - Parce qu'entre autres, un engagement social -même minimal- est nécessaire à la problématisation du terrain

4.2 Le questionnement social

Je souhaite terminer cette partie sur un point crucial (i.e. déterminant pour comprendre mes démarches et orientations scientifiques) et qui donne davantage corps à mes propos immédiats (y compris à l'immédiateté de mes recherches actuelles).

Poser la part discursive des pratiques langagières comme objet de recherche implique de considérer le chercheur comme acteur, comme (surtout) instance de discours.

*Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations
sociolinguistiques)*

i.e. ; il est (et donc je suis) acteur de la situation qu'il observe et doit sans cesse analyser / distancier ses propres représentations sur l'objet de recherche

Tout cela est bien connu pour quiconque fait de la linguistique de terrain

Mais c'est pour dire l'obligation pour le chercheur de développer en permanence un jeu de **précautions**

Elles doivent être à la fois **méthodologiques** mais aussi **éthiques** (scientifique : activité ; relation interpersonnelle : participants ; sociale : action sur la société) et sont d'autant plus complexes à mettre en œuvre que la réponse que donne le chercheur à la **demande sociale** contribue pour partie à construire sa propre identité sociale voire sociolinguistique.

Cela m'amène à distinguer deux niveaux supplémentaires du jeu de précautions

❖ Globalement :

- C'est poser la question de l'intelligibilité de son discours vis à vis de ses pairs
- C'est prendre conscience des effets du locuteur collectif sur sa propre mise en mots

❖ Ponctuellement :

- C'est poser la question de la pertinence sociale de la distanciation opérée
- C'est poser la question de l'auditoire social effectif du discours scientifique, parce que -dans ce cas- la réponse à la demande sociale est aussi un discours sur soi et pour soi.

*Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations
sociolinguistiques)*

Les terrains sur lesquels je travaille actuellement me semblent représentatifs de ce jeu de précautions nécessaire

❖ En sociolinguistique urbaine (que je contribue à théoriser)

Parce que la catégorisation scientifique de l'espace urbain rouennais doit se prémunir de catégorisations ad hoc, et prendre en charge les catégorisations des autres acteurs de l'urbanité linguistique

❖ Dans l'approche sociolinguistique du dialecte cauchois

Parce que les effets de l'urbanisation sur les pratiques modernes du dialectes sont peut-être à voir comme relevant d'un processus de reconnaissance-naissance *et* je suis moi-même un locuteur déclaré du dialecte ainsi qu'un enseignant de ce même dialecte.

5 CONCLUSION

Quelque réflexions conclusives

1. Dans ma pratique de recherche , je me suis attaché aux discours et à la diversité de leurs réalisations

➤ Ce que m'a appris et continue de m'apprendre une pratique constante du terrain est la nécessité d'interroger en permanence ses concepts, ses méthodologies autant que sa position de chercheur

➤ Ce que cela m'apprend également est la « **précarité constructive** » et stimulante des modèles autant que leur nécessité

J'ai l'impression que les propositions théoriques que j'ai pu faire en dialogue homme-machine et celles que j'avance à présent pour la sociolinguistique urbaine vont dans ce sens, et je souhaite vous en avoir convaincu

2. Par ailleurs, sans tomber dans le pédantisme en recourant à une autorité intellectuelle extérieure, je garde à l'esprit un propos extrait des entretiens (Figures de l'altérité) entre Jean Baudrillard et Marc Guillaume, où il était distingué autrui (comme figure de ce qui est différent de moi mais que je peux comprendre) et l'autre (comme ce qui est inassimilable, incompréhensible, et même impensable), en d'autres termes une altérité ordinaire et une altérité radicale.

Leur critique fondamentale adressée à la modernité était de vouloir nécessairement réduire l'autre à autrui, de penser qu'on l'on pouvait tout comprendre, tout penser tout réduire à une unique altérité.

Sans entrer dans le détail, je pense qu'une posture scientifique valide socialement est celle qui se préoccupe de l'altérité ordinaire et conçoit l'altérité radicale comme une nécessité, une heuristique.

Le propos que je souhaite citer est celui si : « dans un mode où a surgi une relative abondance matérielle (*et il faut y mettre les discours théoriques*), la vraie rareté, c'est l'altérité ».

*Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations
sociolinguistiques)*

Je termine.

J'ai développé dans mon texte (le volume 1 dont j'assume les imperfections matérielles) la cohérence et la cohésion de mon parcours de recherche, tant sur ses appuis théoriques que méthodologiques.

Sans être maintenant entré dans le détail, j'espère avoir réussi à vous les rendre à nouveau perceptibles.

Je vous remercie.

*Espaces de discours (Pratiques langagières et représentations
sociolinguistiques)*

1	INTRODUCTION	1—1
<hr/>		
2	TYPES DE DISCOURS ET TERRAIN	2-2
<hr/>		
2.1	LES DISCOURS POLITIQUES	2-2
2.2	LES DISCOURS D'INTERFACE	2-2
2.3	LES DISCOURS IDENTITAIRES	2-3
<hr/>		
3	LA CONCEPTUALISATION GÉNÉRALE	3-4
<hr/>		
3.1	LE DISCOURS	3-4
3.2	ESPACES DE DISCOURS	3-5
3.3	LES PRATIQUES LANGAGIÈRES	3-6
3.4	LES REPRÉSENTATIONS SOCIOLINGUISTIQUES	3-6
3.5	LA GLOTTONOMIE	3-7
<hr/>		
4	POSTURE SCIENTIFIQUE ET QUESTIONNEMENT SOCIAL	4-8
<hr/>		
4.1	SPÉCIFICITÉS DE LA POSTURE	4-8
4.2	LE QUESTIONNEMENT SOCIAL	4-8
<hr/>		
5	CONCLUSION	5-11